

IDM : Ingénierie Dirigée par les Modèles

Meriem Ouederni

IRIT-ENSEEIH
{prenom.nom}@toulouse-inp.fr

N7

Avant propos

Un bilan avant le bilan

L'UE "DM et Développement Web" contient 2 matières :

- IDM : ingénierie dirigée par les modèles
- Applications Web

Responsable de l'UE : Meriem OUEDERNI

Pourquoi cette UE dans votre parcours ?

- Pour ouvrir votre esprit
- Pour acquérir une culture qui pourrait servir tout le temps et dans tous les parcours
- Mais surtout, n'oubliez pas que vous allez être diplômés en tant qu'ingénieurs en sciences numériques et PAS en un parcours bien particulier !

Déroulement de ce cours

- 1 CM
- 2 TD
- 9 TP
- 1 mini-projet par groupes
- 1 Examen écrit

Références

- Les travaux de Jean Marc Jezequel
- Les travaux de Benoît Combénal
- ...

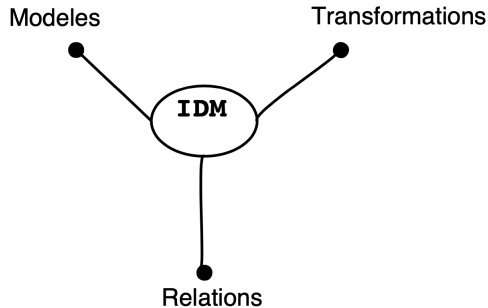
Plan

- 1 Introduction
- 2 De L'IDM aux DSL (Domain Specific Language)
- 3 Étude de cas : vers un DSL appelé simplePDL
- 4 Syntaxe abstraite (avec Ecore)
- 5 Syntaxe concrète textuelle (avec Xtext)
- 6 Syntaxe concrète graphique (avec Sirius)
- 7 Transformations Modèle à Texte (M2T avec Acceleo)
- 8 Transformations Modèle à Modèle (M2M)
- 9 Langage ATL
- 10 Conclusion

Sommaire

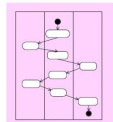
- 1 Introduction
- 2 De L'IDM aux DSL (Domain Specific Language)
- 3 Étude de cas : vers un DSL appelé simplePDL
- 4 Syntaxe abstraite (avec Ecore)
- 5 Syntaxe concrète textuelle (avec Xtext)
- 6 Syntaxe concrète graphique (avec Sirius)
- 7 Transformations Modèle à Texte (M2T avec Acceleo)
- 8 Transformations Modèle à Modèle (M2M)
- 9 Langage ATL
- 10 Conclusion

Vue d'ensemble (1/2)



Vue d'ensemble (2/2)

- Document centric :
 - Generate lot of writing work
 - Not adapted to discuss within multi-domain team
- Model centric
 - High abstraction



C'est quoi ?

- Outiller des langages de modélisation ad hoc (Domain Specific Modeling Languages, DSML), dédiés à chaque aspect méthodologique ou technologique du développement
- Décrire précisément les besoins des clients par des CIM (Computational Independent Models) et de la connaissance métier d'une organisation dans des modèles abstraits indépendants des plateformes (Platform Independent Models)

Pourquoi ?

- Complexité croissante des logiciels
- Industrie du logiciel de plus en plus exigeante
- Usage systématique des modèles par l'OMG pour automatiser les processus de développement suivi par les ingénieurs

Comment ?

- Heureusement les outils existent !
- Dans ce cours, nous allons utiliser Eclipse Modelling Framework et ses différents plugin (Xtext, Sirius, Acceleo)

Eclipse I

Eclipse = plateforme + greffons

- plateforme :
 - un exécutif indépendant du SE (JVM),
 - un ensemble basique de greffons extensibles,
 - des mécanismes (API), règles et outils pour construire des greffons
 - un moteur pour découvrir, charger et exécuter des greffons.
- Un greffon (plugin en anglais) :
 - la plus petite unité qui peut être développée et utilisée séparément ;
 - se connecte à des points précis de la plateforme,
 - remplit une tâche (pas forcément exécutable),

Eclipse II

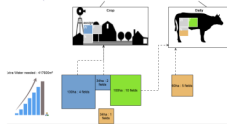
- offre des points d'extension,
- coexiste avec d'autres greffons,
- instance : ensemble de greffons qui coopèrent pour offrir un EDI.

Introduction

De L'IDM aux DSL (Domain Specific Language)
Étude de cas : vers un DSL appelé simplePDL
Syntaxe abstraite (avec Ecore)
Syntaxe concrète textuelle (avec Xtext)
Syntaxe concrète graphique (avec Sirius)
Transformations Modèle à Texte (M2T avec Acceleo)
Transformations Modèle à Modèle (M2M)
Langage ATL
Conclusion

IDM : Motivation
Modèles
Exemple
Intérêt des modèles

EMF : Vue d'ensemble



```

//outlets core {
+ activity LAZOUZ from 1 jan to 10 feb
  using 1 Tractor and 1 People
+ activity SEMIS from 10 mar to 10 apr {
  after LAZOUZ 48 no rain since 5 days 48 temperature > 10 °C
  using 1 Tractor and 1 People
+ activity INOUGURATION weekly from 10 jun to 10 aug {
  after SEMIS
  using 1 Tractor and 1 People
+ activity FERTILISATION from 10 sep to 10 oct {
  after LAZOUZ 48
  no rain since 5 days 48
  temperature > 10 °C
  using 1 Tractor and 1 People
+ activity REGOLITE from 1 sept to 10 sept {
  using 1 Tractor and 2 People
}
//outlets west {
+ activity LAZOUZ from 1 sept to 10 sept {
  no rain since 5 days
  using 1 Tractor and 1 People
+ activity SEMIS from 1 oct to 10 oct {
  after LAZOUZ 48
  no rain since 5 days 48
  temperature > 10 °C
  using 1 Tractor and 1 People
+ activity FERTILISATION from 1 feb to 10 feb {
  using 1 Tractor and 1 People
}

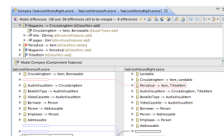
```



Tree Editor



Domain Specific API



Système (1/2)

- **Association structurée d'éléments** ayant une **relation** entre eux, de façon à former une entité ou un tout remplissant une ou plusieurs **fonctions**.
- Exemple : Système nerveux, **système informatique**, système monétaire, système solaire, système logique, système technique
- Un système complexe s'oppose à un système simple où une information d'entrée permet de trouver un résultat en sortie par analyse (raisonnement) logique (déductif ou autre).

Introduction

De L'IDM aux DSL (Domain Specific Language)
Étude de cas : vers un DSL appelé simplePDL
Syntaxe abstraite (avec Ecore)
Syntaxe concrète textuelle (avec Xtext)
Syntaxe concrète graphique (avec Sirius)
Transformations Modèle à Texte (M2T avec Acceleo)
Transformations Modèle à Modèle (M2M)
Langage ATL
Conclusion

IDM : Motivation

Modèles

Exemple

Intérêt des modèles

Système (1/2)



Rôle d'un modèle

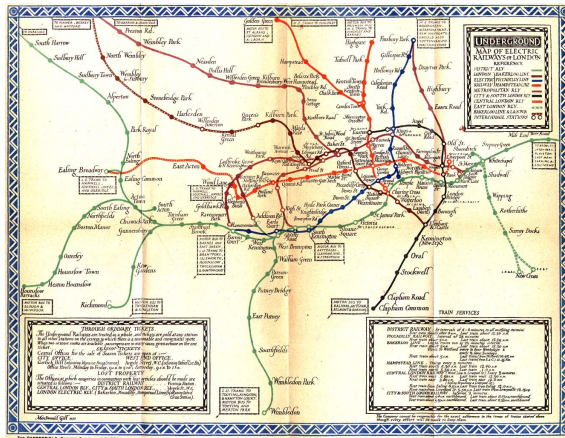
- On utilise des modèles pour mieux comprendre un système.

*Pour un observateur A , M est un modèle de l'objet O , si M aide A à répondre aux questions qu'il se pose sur O .
(Minsky)*

- Un modèle est une simplification, une abstraction du système.
- Exemples : une carte routière, une partition de musique, un plan d'architecte, un diagramme UML, ...
- Un modèle permet :
 - de comprendre,
 - de communiquer,
 - de construire

Exemple 1 : plan géographique du métro de Londres

Version de 1921 (<http://www.clarksbury.com/cdl/maps.html>)

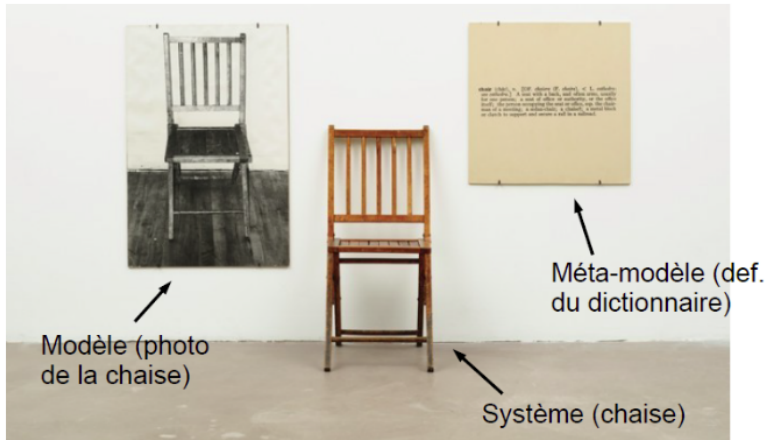


Exemple 2 : plan schématique du métro de Londres

Version schématique — Harry Beck — de 1938 (<http://www.clarksbury.com/cdl/maps.html>)



Exemple 3 : Méta-modèles <https://www.urbanisation-si.com>



Introduction

De L'IDM aux DSL (Domain Specific Language)

Étude de cas : vers un DSL appelé simplePDL

Syntaxe abstraite (avec Ecore)

Syntaxe concrète textuelle (avec Xtext)

Syntaxe concrète graphique (avec Sirius)

Transformations Modèle à Texte (M2T avec Acceleo)

Transformations Modèle à Modèle (M2M)

Langage ATL

Conclusion

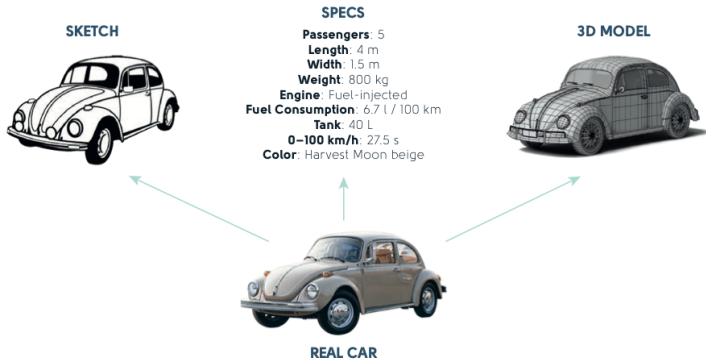
IDM : Motivation

Modèles

Exemple

Intérêt des modèles

Exemple 4 : Méta-modèles <https://www.obeodesigner.com>



Pourquoi modéliser ?

- Mieux comprendre les systèmes complexes
- Séparation des préoccupations/aspects
- Abstraction des plateformes :
 - Architecture matérielle, Réseau
 - Architecture logicielle, Système d'exploitation
 - Langages
- Abstraction des domaines applicatifs
- Réutilisation
- Formalisation

Pourquoi de nombreux modèles ?

- Le long du cycle de vie :
 - Analyse des besoins (indépendant solution)
 - Architecture, Conception détaillée (indépendant plateforme)
 - Réalisation, Déploiement (dépendant plateforme)
- Différentes étapes de raffinement dans une même phase
- Séparation des préoccupations
 - Nombreux domaines applicatifs
 - Nombreuses plateformes (matériel, logiciel, technologique)
 - Nombreuses contraintes (service et qualité de service)

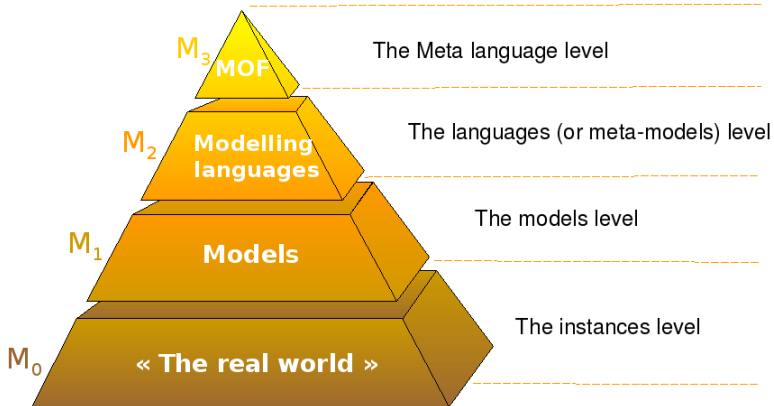
Introduction
De L'IDM aux DSL (Domain Specific Language)
Étude de cas : vers un DSL appelé simplePDL
Syntaxe abstraite (avec Ecore)
Syntaxe concrète textuelle (avec Xtext)
Syntaxe concrète graphique (avec Sirius)
Transformations Modèle à Texte (M2T avec Acceleo)
Transformations Modèle à Modèle (M2M)
Langage ATL
Conclusion

Méta-modélisation
Model-Driven Engineering (MDE)
Langage métier (Domain Specific Language - DSL)
Transformations

Sommaire

- 1 Introduction
- 2 De L'IDM aux DSL (Domain Specific Language)
- 3 Étude de cas : vers un DSL appelé simplePDL
- 4 Syntaxe abstraite (avec Ecore)
- 5 Syntaxe concrète textuelle (avec Xtext)
- 6 Syntaxe concrète graphique (avec Sirius)
- 7 Transformations Modèle à Texte (M2T avec Acceleo)
- 8 Transformations Modèle à Modèle (M2M)
- 9 Langage ATL
- 10 Conclusion

Pyramide de l'OMG



Pyramide de l'OMG : Explications

- M3 : méta-méta-modèle :
 - réflexif : se décrit en lui-même
 - pour définir des méta-modèles, langages (exemple : UML)
 - exemple MOF de l'OMG
- M2 : méta-modèle : langage de modélisation pour un domaine métier
 - Exemples : UML2, SPEM...
- M1 : modèle : un modèle du monde réel
 - Exemples : un modèle de feu tricolore, un modèle de bibliothèque...
- M0 : le monde réel
 - Exemples : un feu tricolore, une bibliothèque...

Remarque : Le numéro permet de préciser l'objectif du « modèle ». Dans la suite, les notions de modèle et méta-modèle sont suffisantes.

Propriétés

Conformité

Un modèle est **conforme** à un méta-modèle si :

- tous les éléments du modèle sont instance d'un élément du méta-modèle ;
- et les contraintes exprimées sur le méta-modèle sont respectées.

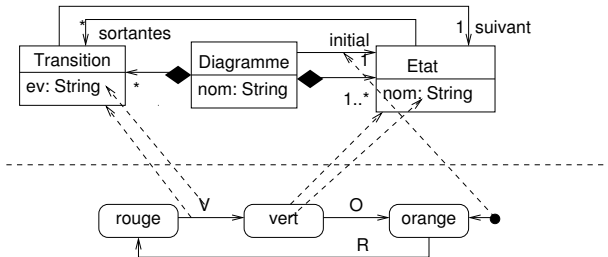
- **Suite** : Où est décrit le méta-modèle ?
- **Réponse** : ...
- **Suite** : Où est décrit le méta-méta-modèle ?
- **Réponse** : Par lui-même ; il est **réflexif** !

Modèles (M1) et méta-modèles (M2)

Définition : Méta-modèle = modèle du modèle.

⇒ Il s'agit de décrire la structure du modèle.

Exemple : Structure d'un diagramme à état

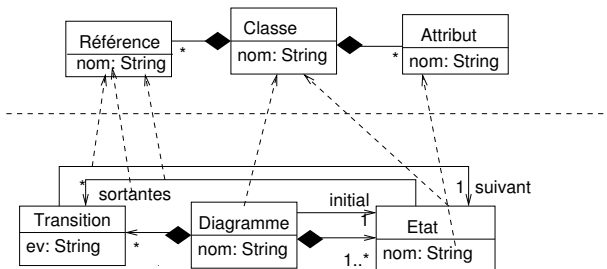


Méta-méta-modèles (M3)

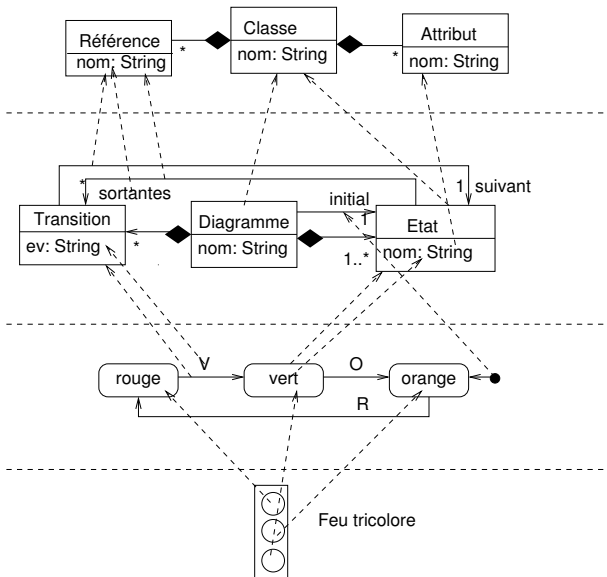
Définition : Méta-méta-modèle = modèle du méta-modèle.

⇒ Il s'agit de décrire la structure du méta-modèle.

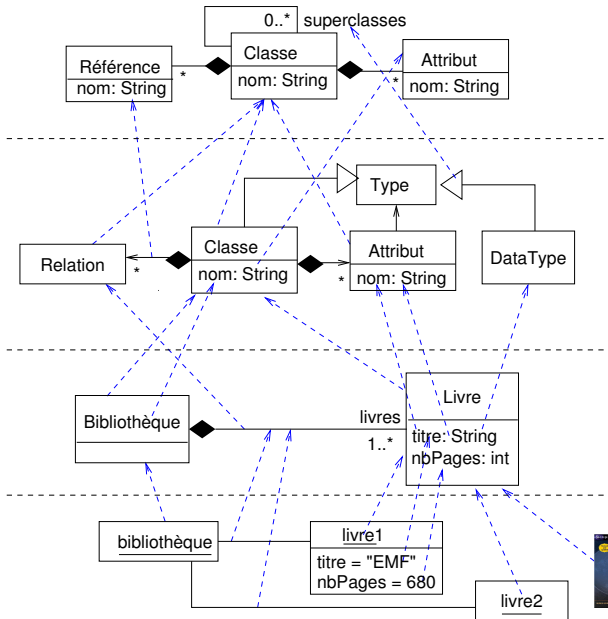
Exemple : Structure des diagrammes à état



Exemple : le monde réel est un feu tricolore



Exemple : le monde réel est une bibliothèque



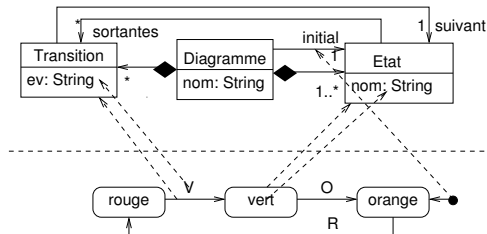
Conformité (vision tabulaire) M1/M2

Transition

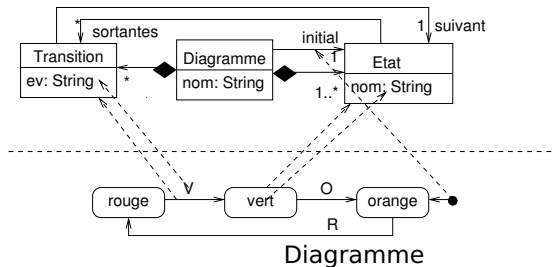
ID	ev	suivant
T1	"O"	E1
T2	"R"	E2
T3	"V"	E3

Etat

ID	nom	sortantes
E1	"orange"	T2
E2	"rouge"	T3
E3	"vert"	T1



Conformité (vision tabulaire) M1/M2 (suite)



ID	nom	etats	initial	transitions
D1	"Feu Tricolore"	E1, E2, E3	E1	T1, T2, T3

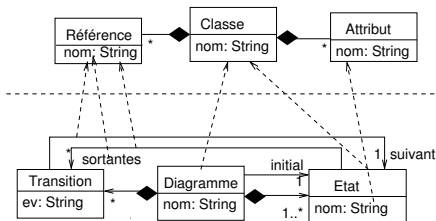
Conformité (vision tabulaire) M2/M3

Attribut

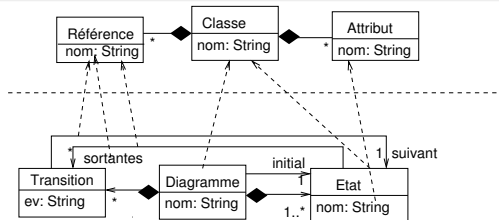
ID	nom	type
A1	"nom"	"String"
A2	"nom"	"String"
A3	"ev"	"String"

Classe

ID	nom	attributs	references
C1	"Diagramme"	A1	R1, R2, R3
C2	"Etat"	A2	R4
C3	"Transition"	A3	R5



Conformité (vision tabulaire) M2/M3 (suite)



Reference

ID	nom	cible	min	max	composition
R1	"etats"	C2	1	*	true
R2	"transitions"	C3	0	*	true
R3	"initial"	C2	1	1	false
R4	"sortantes"	C3	0	*	false
R5	"suivant"	C2	1	1	false

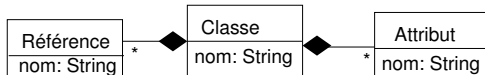
Conformité (vision tabulaire) M3/M3

Classe

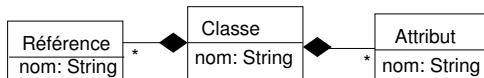
ID	nom	attributs	references
C1	"Classe"	A1	R1, R2
C2	"Attribut"	A2, A3	
C3	"Reference"	A4, A5, A6, A7	R3

Attribut

ID	nom	type
A1	"nom"	"String"
A2	"nom"	"String"
A3	"type"	"String"
A4	"nom"	"String"
A5	"min"	"int"
A6	"max"	"int"
A7	"composition"	"boolean"



Conformité (vision tabulaire) M3/M3 (suite)



Reference

ID	nom	cible	min	max	composition
R1	"attributs"	C2	0	-1 (*)	true
R2	"references"	C3	0	-1 (*)	true
R3	"cible"	C1	1	1	false

Autres pyramides

On retrouve cette pyramide à 4 niveaux dans plusieurs espaces technologiques.

	grammarware	docware	relationalware
M3	EBNF	XML	Algèbre relationnelle
M2	Grammaire de Java	Schéma XML	Schéma BD
M1	un prog. Java	un document XML	une BD

Intérêt des méta-modèles I

- définir les **propriétés structurelles** d'une famille de modèles :
 - capturées par la structure du méta-modèle (multiplicité, références, etc.)
 - exprimées dans un langage de contrainte.
Exemple : Exprimer que le nb de pages d'un livre est positif en OCL :

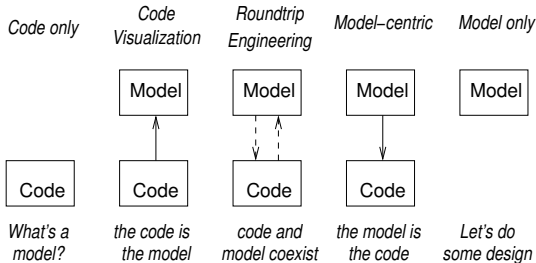
context Livre **inv**: nbPages > 0

- décider de la **conformité** d'un modèle par rapport à un métamodèle

Intérêt des méta-modèles II

- **transformer** le modèle (restructuration, raffinement, traduction vers un autre MM, syntaxes concrètes...)
- permettre l'**interopérabilité** entre outils grâce à une description connue (le MM) des données échangées
- plus généralement, **raisonner** et **travailler** sur les modèles
- ...

Modèle et code : différentes perspectives I



(<http://www.ibm.com/developerworks/rational/library/3100.html>)

Remarque : L'évolution est à aller vers le tout modèle :

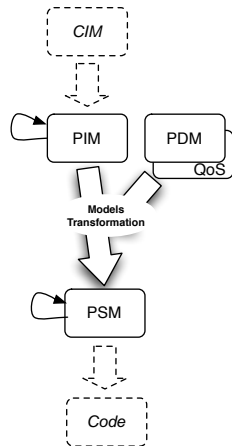
Modèle et code : différentes perspectives II

- modèles nécessaires car au début le système est trop compliqué
- besoin de vérifier/valider les modèles (coût si erreurs identifiées tardivement)
- raffiner les modèles et aller vers le code

Le modèle au centre du développement I

Objectif : Tenter une interopérabilité par les modèles

- Partir de CIM (Computer Independant Model) :
 - aucune considération informatique n'apparaît
- Faire des modèles indépendants des plateformes (PIM)
 - rattaché à un paradigme informatique
 - indépendant d'une plateforme de réalisation précise
- Spécifier des règles de passage (transformation) ...



Le modèle au centre du développement (suite)

- ... en s'appuyant sur un modèle de la plateforme (PDM)
- ... vers les modèles dépendants des plateformes (PSM)
 - version modélisée du code
- Automatiser au mieux la production vers le code
PIM → PSM → Code

⇒ Processus en Y

Exemples de transformations

PIM \longrightarrow PIM :

- privatiser les attributs
- réorganiser le code (refactoring)
- introduire un patron de conception...

PIM \longrightarrow PSM :

- génération semi-automatique grâce à des marqueurs :
 - classe marquée active \Rightarrow hérite de Thread...
 - persistance
- motif de passage d'une classe UML à une classe Java
- prise en compte de l'héritage multiple (C++, Eiffel, Java...)

PSM \longrightarrow PIM :

- adaptation pour gérer l'interopérabilité entre outils
- rétroconception, abstraction, analyse statique, ...

IDM : Redéfinition

Ingénierie Dirigée par les Modèles

=

Métamodélisation

+

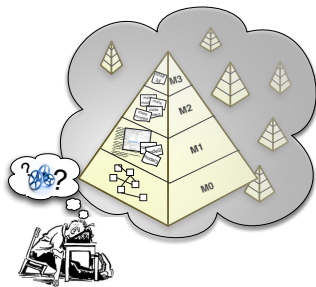
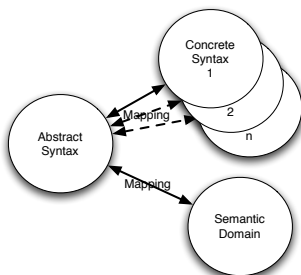
Transformations

Domain Specific Language (DSL) / Langage métier I

Un **langage dédié** ou **langage métier** (Domain Specific Language, DSL) c'est :

- une **syntaxe abstraite** :
 - un **méta-modèle** pour décrire les concepts et leurs relations
 - une **sémantique statique** : contraintes non capturées dans le méta-modèle
- des **syntaxes concrètes**, graphiques ou textuelles
- des **domaines sémantiques** (utilisation qui en sera faite) : **transformations** !

Domain Specific Language (DSL) / Langage métier II



Exemples

- HTML : Description de documents Web.
- SPEM, PBMN : modélisation de processus (OMG)
- L^AT_EX : langage et système de composition de documents
- SCADE : Safety-Critical Application Development Environment (modélisation de l'application, vérification du modèle, génération de code certifié) utilisé par Airbus
- Construction (et génération) d'interfaces graphiques
- Générateurs d'applications mobiles
- Unity : moteur de jeu multi-plateforme
- Un pseudo-langage algorithmique
- On pourrait considérer tout programme qui permet à l'utilisateur de gérer des données comme offrant un langage dédié !

Topologie des transformations I

Les **transformations** sont le moyen d'exploiter les modèles et donc de leur donner du sens (**sémantique**).

Transformations **texte à modèle, T2M**, pour définir des syntaxes concrètes :

- textuelles : par exemple avec Xtext
- graphiques : par exemple avec GMF ou Sirius

Transformations de **modèle à modèle, M2M**, :

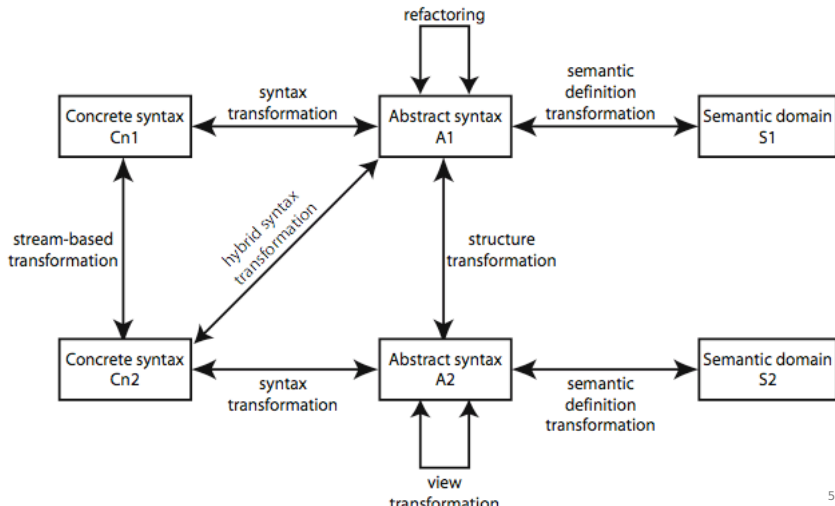
- traduire un modèle d'un premier MM vers un modèle d'un autre MM (voir MDE)
- Moyen : avec un langage généraliste (Java...) ou dédié (ATL...)

Topologie des transformations II

Transformations **modèle à texte, M2T** :

- transformer un modèle vers du texte : une page Web, un programme, un langage d'entrée d'un outil, etc.
- Moyen : Acceleo, etc. (plus généralement, langage de template)

Types de transformation



Introduction
De L'IDM aux DSL (Domain Specific Language)
Étude de cas : vers un DSL appelé simplePDL
Syntaxe abstraite (avec Ecore)
Syntaxe concrète textuelle (avec Xtext)
Syntaxe concrète graphique (avec Sirius)
Transformations Modèle à Texte (M2T avec Acceleo)
Transformations Modèle à Modèle (M2M)
Langage ATL
Conclusion

le DSL SimplePDL
Exemple de processus
Vérification de processus (décrits avec simplePDL)
Une solution possible : Les réseaux de Petri
Schéma général de l'approche

Sommaire

- 1 Introduction
- 2 De L'IDM aux DSL (Domain Specific Language)
- 3 Étude de cas : vers un DSL appelé simplePDL**
- 4 Syntaxe abstraite (avec Ecore)
- 5 Syntaxe concrète textuelle (avec Xtext)
- 6 Syntaxe concrète graphique (avec Sirius)
- 7 Transformations Modèle à Texte (M2T avec Acceleo)
- 8 Transformations Modèle à Modèle (M2M)
- 9 Langage ATL
- 10 Conclusion

Définition de ce DSL I

- Nous traitons un exemple de langages dédiés (DSL : Domain Specific Language) suivant l'approche MDE (Model Driven Engineering). Nous nous focalisons sur un langage appelé SimplePDL qui décrit le (procédé logiciel ou autrement dit) processus de développement logiciel.
- Le modèle (niveau M1) de procédé utilisé est inspiré de SPEM¹, norme de l'OMG. Nous donnons entre parenthèses le vocabulaire utilisé par cette norme. Dans un premier temps, nous nous intéressons à des processus simples composés seulement d'activités (WorkDefinition) et de dépendances (WorkSequence).

Définition de ce DSL II

- La dépendance relie une activité source à une activité destination, et elle est interprétée sous la forme suivante : « étatToAction » qui précise l'état qui doit être atteint par l'activité source pour réaliser l'action sur l'activité cible. Par exemple, A_i finish2start A_j signifie qu'on ne peut commencer A_j que si A_i est terminée.
- IDM permet à produire une chaîne de vérification de modèles de processus SimplePDL dans le but de vérifier leur cohérence, en particulier pour savoir si le processus décrit peut se terminer ou non : Pour répondre à cette question, nous utilisons les outils de *model-checking* définis sur les réseaux de Petri au travers de

Définition de ce DSL III

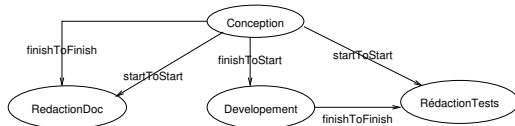
la boîte à outils Tina. Il nous faudra donc traduire un modèle de processus en un réseau de Petri.

Définition d'un modèle

Une version simplifiée du **processus de développement du logiciel** est composée de quatre **activités : concevoir, programmer, tester et documenter**. Programmer ne peut commencer que quand la conception est terminée. Le test peut démarrer dès que la conception est commencée. Documenter ne peut commencer que quand la programmation est commencée et ne peut s'achever que si la programmation est terminée. Le test ne peut être terminé que si la conception et la programmation sont terminées.

Retour à nos processus I

Comment représenter le (un) processus ? Graphiquement et textuellement !

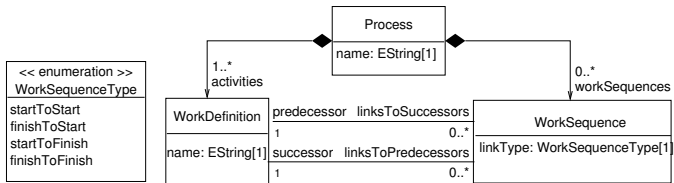


```

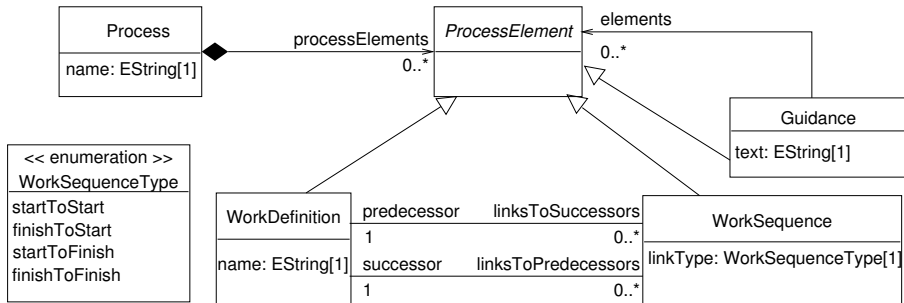
process ExempleProcessus {
    wd RedactionDoc
    wd Conception
    wd Developpement
    wd RedactionTests
    ws Conception f2f
    RedactionDoc
    ws Conception s2s
    RedactionDoc
    ws Conception f2s
    Developpement
    ws Conception s2s
    RedactionTests
    ws Developpement f2f
    RedactionTests
}
    
```

Retour à nos processus II

Quels constituants ? Qu'est ce qu'un processus ?



Un autre métamodèle de SimplePDL



Attention : Toutes les propriétés ne sont pas capturées par le métamodèle.

Exemple : les activités doivent avoir des noms différents

Que faire avec un processus ?

- 1 Le visualiser graphiquement (ci-avant).
- 2 En déduire un diagramme de PERT, de Gantt, etc.
- 3 Produire les fiches de temps des personnes impliquées dans le processus.
- 4 Produire le taux d'occupation des ressources utilisées.
- 5 Calculer le coût de la réalisation du processus...

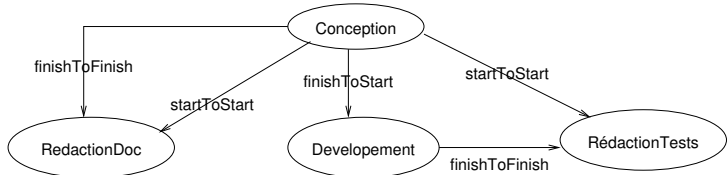
En fonction de ce que l'on veut en faire, d'autres informations seront à modéliser : les personnes impliquées, les ressources, le temps estimé, le temps effectif, etc.

Questions posées sur les processus

- 1 Représenter de manière synthétique ce processus ?
- 2 Quels sont les constituants d'un processus ?
- 3 Comment faire pour définir un nouveau processus ? Le modifier ?
- 4 À quoi peut servir la description d'un processus ?
- 5 Est-ce que le processus donné peut se terminer ? Et un processus en général ?

Le problème : Vérifier la terminaison de processus

- **Définition** : Un processus (Process) est composé de plusieurs éléments :
 - activités (WorkDefinition)
 - dépendances (WorkSequence) entre activités
 - ressources (Resource)
 - et des notes (Guidance)
- **Exemple** de processus (sans ressources)



- **Question** : Est-ce qu'un processus (quelconque) peut se terminer ?

Le problème vs. Défis posés I

Pour répondre à la question, il faut :

- savoir comment sera exécuté un processus (sémantique d'exécution)
- en particulier, tenir compte des contraintes :
 - dépendances (*WorkSequence*) : vérifier l'état des activités
 - ressources (*Resource*) : il faut gérer les allocations et les libérations
- examiner (toutes) les exécutions possibles pour voir si une au moins termine
- être efficace, etc.

Le problème vs. Défis posés II

⇒ **Ceci est difficile !**

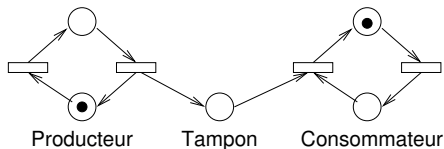
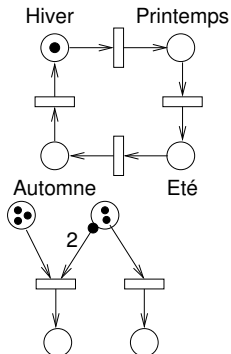
Solution choisie :

- Définir une **sémantique par traduction**
 - exprimer la sémantique de SimplePDL en s'appuyant sur un langage formel (ex. les réseaux de Petri).
- et s'**appuyer sur les outils existants** (ex. le *model-checker de Tina*)

Contrainte : On veut que ça fonction pour tout processus ⇒ s'appuyer sur le MM

Les réseaux de Petri I

• Quelques exemples :

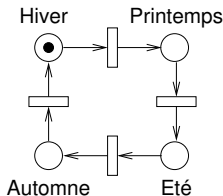


Les réseaux de Petri II

- **Vocabulaire** : place, transition, arc, read_arc, jeton
- Une transition est **franchissable** si toutes les places entrantes contiennent au moins le nombre de jetons indiqué sur l'arc
- **Tirer une transition** : enlever des places entrantes le nombre de jetons correspondant au poids de l'arc et placer dans les places de sorties le nombre de jetons indiqué sur les arcs sortants

Cas du read_arc : les jetons sont laissés dans la place d'entrée.

Syntaxe concrète des réseaux de Petri pour Tina



pl Hiver (1)
tr h2p Hiver → Printemps
tr p2e Printemps → Eté
tr e2a Eté → Automne
tr a2h Automne → Hiver

Expression de propriétés I

- Propriétés exprimées en LTL (Logique Temporelle Linéaire) :

[] <> Ete; # Toujours il y aura un été
– <> Ete; # Il n'y aura pas d'été

- Pour vérifier ces propriétés, il suffit de taper :

```
tina -s 3 saisons.net saisons.ktz  
selt -S saisons.scn saisons.ktz -prelude saisons.ltl
```

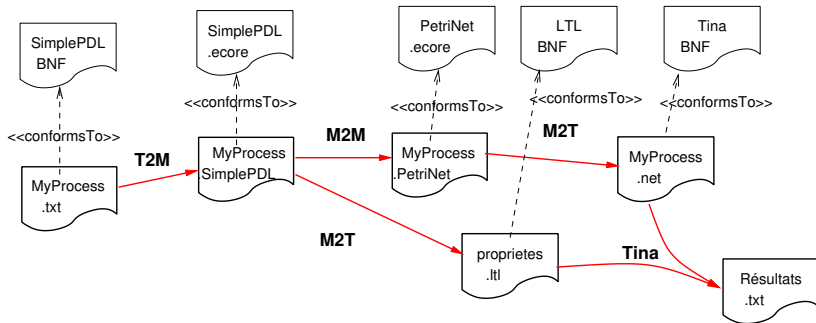
Expression de propriétés II

- Le résultat est :

```
1  Selt version 2.9.4 — 11/15/08 — LAAS/  
   CNRS  
2  ktz loaded, 4 states, 4 transitions  
3  0.000s  
4  
5  — source saisons.ltl;  
6  TRUE  
7  FALSE  
8    state 0: Hiver  
9    —h2p ... (preserving T)—>  
10   state 2: Ete  
11   —e2a ... (preserving Ete)—>  
12   state 4: Automne  
13   [accepting all]  
14  0.000s
```

Propriété 1 vraie
Propriété 2 fausse
un contre-exemple
fourni

Schéma général



Des processus aux réseaux de Petri

- ❶ Comment traduire un modèle de processus en réseau de Petri ?
On ne tiendra pas compte des ressources.
- ❷ Quelle est la propriété LTL qui indique qu'un processus se termine ?
- ❸ Comment obtenir un ordonnancement des activités qui termine le processus ?
- ❹ Comment prendre en compte les ressources ?

Sommaire

- 1 Introduction
- 2 De L'IDM aux DSL (Domain Specific Language)
- 3 Étude de cas : vers un DSL appelé simplePDL
- 4 Syntaxe abstraite (avec Ecore)**
- 5 Syntaxe concrète textuelle (avec Xtext)
- 6 Syntaxe concrète graphique (avec Sirius)
- 7 Transformations Modèle à Texte (M2T avec Acceleo)
- 8 Transformations Modèle à Modèle (M2M)
- 9 Langage ATL
- 10 Conclusion

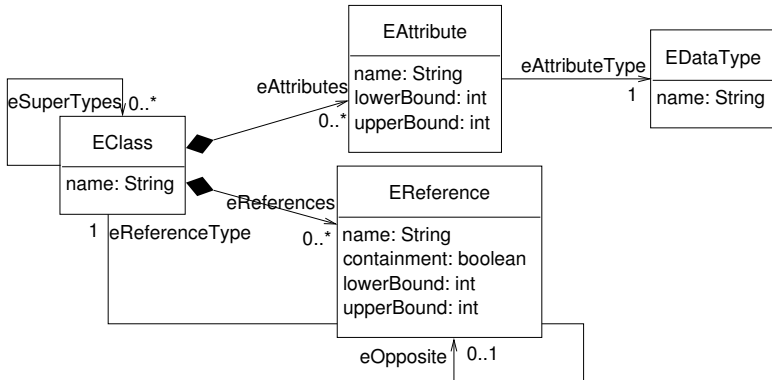
Les langages de méta-modélisation

Plusieurs langages proposés :

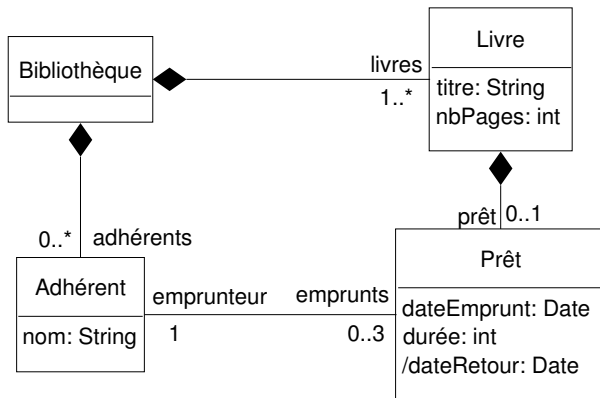
- MOF (Meta-Object Facility) proposé par l'OMG :
 - variantes EMOF (Essential MOF) et CMOF (Complete MOF)Au départ description de UML en UML
Extraction du minimum d'UML pour décrire UML \implies MOF
- **Ecore** : Eclipse/EMF (Eclipse Modelling Framework)
Implantation de EMOF (équivalent)
- KM3 (Kernel MetaMetaModel) : Meta-modèle de AMMA/ATL, (LINA, Nantes)
- Kermeta : (IRISA, Rennes) extension de EMOF/Ecore pour permettre de décrire le comportement d'un méta-modèle (méta-programmation).
- GME (The Generic Modeling Environment), Vanderbilt.
<http://www.isis.vanderbilt.edu/projects/gme/>

Le langage de méta-modélisation ECore (Eclipse/EMF)

Extrait du méta-modèle ECore : principales notions



Exemple de modèle ECore : bibliothèque



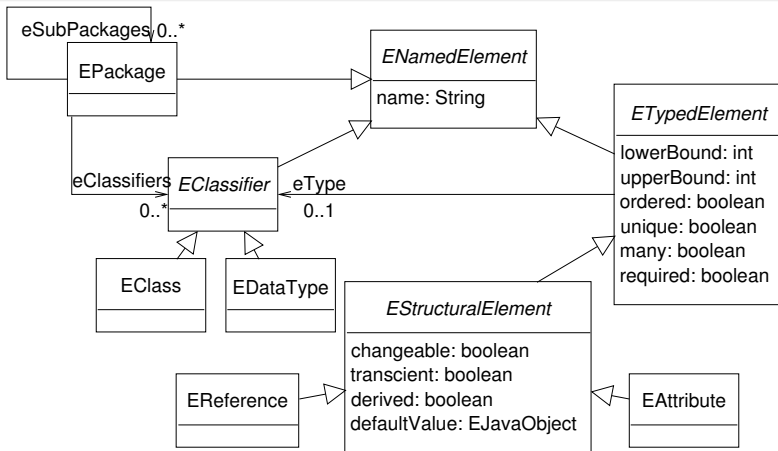
Principaux constituants de ECore I

- EClass : Description d'un concept caractérisé par des attributs et des références
- EAttribute : une propriété de l'objet dont le type est « élémentaire »
- EReference : une référence vers un autre concept (EClass) équivalent à une association UML avec sens de navigation
- La propriété *containment* indique s'il y a *composition* :
 - vrai : l'objet référencé est contenu (durées de vie liées)
 - faux : c'est une référence vers un objet contenu par un autre élément.

Principaux constituants de ECore II

- multiplicité définie sur les attributs et les références (idem UML).
Convention : on note -1 pour indiquer * pour *upperBound*
- Héritage multiple : *eSuperTypes*
- Référence *eOpposite* pour indiquer que deux références opposées sont liées (équivalent association UML).

Extrait méta-modèle ECore : propriétés structurelles



Autres caractéristiques de Ecore

- Méta-modèle : plus riche que le premier présenté.
- Éléments abstraits : ENamedElement, ETypedElement, etc.
- Paquetage : ensemble de classes et paquetages
- Caractéristiques liées à la multiplicité : ordered, unique...
- EEnum : énumération : lister les valeurs possibles d'un EDataType.
- Opération (non présentées) : décrit la signature des opérations, pas le code.

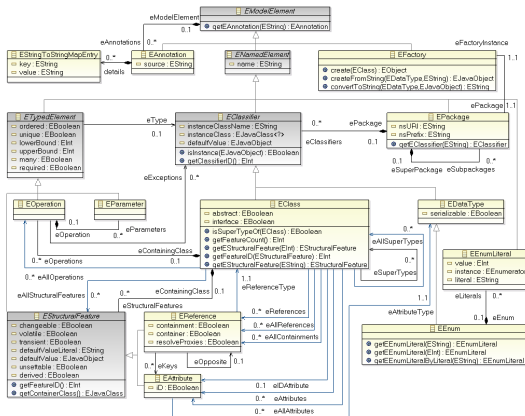
Remarque : Héritage multiple et classes abstraites favorisent la factorisation et la réutilisation (ex : ENamedElement, ETypedElement).

- De L'IDM aux DSL (Domain Specific Language)
- Étude de cas : vers un DSL appelé simplePD
- Syntaxe abstraite (avec Ecore)
- Syntaxe concrète textuelle (avec Xtext)
- Syntaxe concrète graphique (avec Sirius)
- Transformations Modèle à Texte (M2T avec Aceleo)
- Transformations Modèle à Modèle (M2M)

Le langage Ecore d'Eclipse/EMF

Métamodèle d'Ecore

refcardz.dzone.com/refcardz/essential-emf



Intérêt de définir un modèle ECore

EMF permet d'engendrer :

- Le modèle Java correspondant :
 - chaque EClass donne une interface et une réalisation.
Justification :
 - Bonne pratique que de définir des interfaces !
 - Permet de gérer l'héritage multiple
 - équipée d'observateurs (changement d'attribut ou de référence).
- Un schéma XML correspondant et les opérations de sérialisation/désérialisation associées.
- Un éditeur arborescent pour saisir un modèle.

Sommaire

- 1 Introduction
- 2 De L'IDM aux DSL (Domain Specific Language)
- 3 Étude de cas : vers un DSL appelé simplePDL
- 4 Syntaxe abstraite (avec Ecore)
- 5 Syntaxe concrète textuelle (avec Xtext)**
- 6 Syntaxe concrète graphique (avec Sirius)
- 7 Transformations Modèle à Texte (M2T avec Acceleo)
- 8 Transformations Modèle à Modèle (M2M)
- 9 Langage ATL
- 10 Conclusion

Syntaxe concrète textuelle (avec Xtext)

Objectif : définir une syntaxe concrète textuelle pour un méta-modèle

Il s'agit d'une **transformation texte à modèle (T2M)**

Intérêt : pouvoir utiliser tous les outils classiques pour les textes :

- éditeurs de texte
- outils de gestion de version et configuration
- recherche de texte, remplacement de texte, ...

Xtext : <http://www.eclipse.org/Xtext>

- définit un pont entre modelware et grammarware
- syntaxe concrète définie par une grammaire LL(k)
- engendre un outil de transformation à la demande des fichiers texte
- engendre un éditeur syntaxique pour Eclipse

Retour sur l'étude de cas

Syntaxe concrète textuelle pour SimplePDL

- Un exemple de syntaxe concrète textuelle pour SimplePDL :

```
process ExempleProcessus {  
    wd RedactionDoc  
    wd Conception  
    wd Developpement  
    wd RedactionTests  
    ws Conception f2f RedactionDoc  
    ws Conception s2s RedactionDoc  
    ws Conception f2s Developpement  
    ws Conception s2s RedactionTests  
    ws Developpement f2f RedactionTests  
}
```

- De nombreuses autres syntaxes sont possibles !

Retour sur l'étude de cas I

Description de la syntaxe concrète avec Xtext

```
1 grammar fr.n7.PDL1 with org.eclipse.xtext.common.Terminals
2 generate pDL1 "http://www.n7.fr/PDL1"
3
4 Process : 'process' name=ID '{'
5         processElements+=ProcessElement*
6         '}' ;
7
8 ProcessElement : WorkDefinition | WorkSequence | Guidance ;
9
10 WorkDefinition : 'wd' name=ID ;
11
12 WorkSequence : 'ws' linkType=WorkSequenceType
13         'from' predecessor=[WorkDefinition]
14         'to' successor=[WorkDefinition] ;
15
```

Retour sur l'étude de cas II

Description de la syntaxe concrète avec Xtext

```
16 enum WorkSequenceType : start2start = 's2s'  
17     | finish2start = 'f2s'  
18     | start2finish = 's2f'  
19     | finish2finish = 'f2f' ;  
20  
21 Guidance : 'note' texte=STRING ;
```

Principales caractéristiques I

Xtext d'appuie sur une **grammaire décrite en EBNF** :

```
Process : 'process' ID '{' ProcessElement* '}' ;  
ProcessElement : WorkDefinition | WorkSequence | Guidance ;  
WorkDefinition : 'wd' ID ;  
WorkSequence : 'ws' WorkSequenceType 'from' [WorkDefinition] 'to' [  
    WorkDefinition] ;  
enum WorkSequenceType : 's2s' | 'f2s' | 's2f' | 'f2f' ;
```

- les chaînes OCL (entre apostrophes) sont les terminaux.
- ? : optionnel, + : au moins une fois, * : zéro ou plusieurs fois
- ID est une chaîne qui doit être unique (identifiant)
- un non terminal entre [] est un ID correspondant à son identifiant

Principales caractéristiques II

Chaque **non terminal correspond à un objet** dont le type est une classe qui porte le même nom (si le méta-modèle est engendré par Xtext).

Des **actions sémantiques** sont ajoutées sous la forme
 $S : \dots x=Y \dots$; où x est une propriété de S initialisée avec l'objet créé lors de l'analyse de Y .

Sommaire

- 1 Introduction
- 2 De L'IDM aux DSL (Domain Specific Language)
- 3 Étude de cas : vers un DSL appelé simplePDL
- 4 Syntaxe abstraite (avec Ecore)
- 5 Syntaxe concrète textuelle (avec Xtext)
- 6 Syntaxe concrète graphique (avec Sirius)**
- 7 Transformations Modèle à Texte (M2T avec Acceleo)
- 8 Transformations Modèle à Modèle (M2M)
- 9 Langage ATL
- 10 Conclusion

Syntaxe concrète graphique avec Sirius

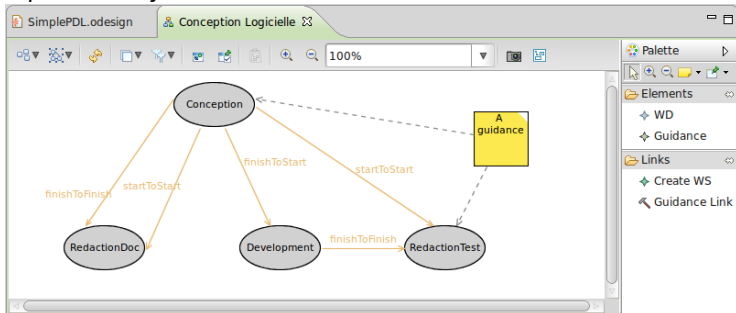
Objectifs :

- Présenter graphiquement (une vue d')un modèle
- Éditer graphiquement un modèle

Principe : Passerelle entre Modelware et composants graphiques.

Retour sur l'étude de cas

Exemple de la syntaxe concrète avec Sirius d'Obéo²

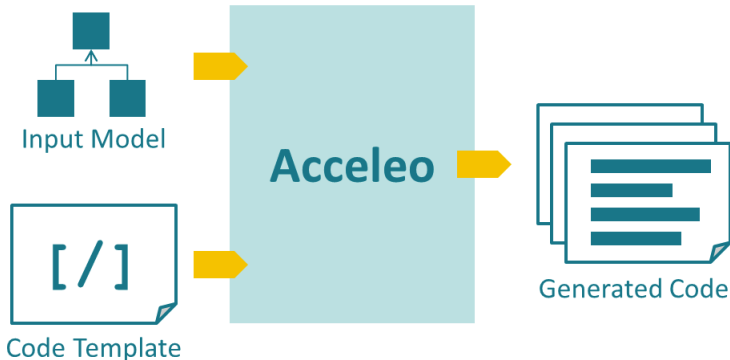


2. <https://www.eclipse.org/sirius/>

Sommaire

- 1 Introduction
- 2 De L'IDM aux DSL (Domain Specific Language)
- 3 Étude de cas : vers un DSL appelé simplePDL
- 4 Syntaxe abstraite (avec Ecore)
- 5 Syntaxe concrète textuelle (avec Xtext)
- 6 Syntaxe concrète graphique (avec Sirius)
- 7 Transformations Modèle à Texte (M2T avec Acceleo)**
- 8 Transformations Modèle à Modèle (M2M)
- 9 Langage ATL
- 10 Conclusion

Vue d'ensemble



Transformation modèle à texte I

Objectif : Engendrer un texte à partir d'un modèle (template, voir syntaxe Acceleo).

Intérêt :

- engendrer du code (ex : code Java à partir d'un diagramme UML)
- engendrer de la documentation
- engendrer un texte d'entrée d'un outil
ex : engendrer la représentation Tina d'un réseau de Petri

Outils :

Transformation modèle à texte II

- Langage de programmation généraliste
- Langage de transformation (plus précisément de requête)
- Langage de template, en particulier ceux de <http://www.eclipse.org/modeling/m2t/>
 - le texte de la page intègre des morceaux de scripts.
- Notre choix : **Acceleo** : <http://www.eclipse.org/acceleo/>

Sérialisation d'un modèle SimplePDL avec Acceleo I

```
1  [comment encoding = UTF-8 /]
2  [module toPDL('http://simplepdl') /]
3
4  [comment Generation de la syntaxe PDL1 à partir d'un modèle de processus/]
5
6  [template public toPDL(proc : Process)]
7  [comment @main/]
8  [file (proc.name.concat('.pdl1'), false, 'UTF-8')]
9  process [proc.name/]{
10 [for (wd : WorkDefinition | proc.processElements->getWDs())
11     wd [wd.name/]
12 [/for]
13 [for (ws : WorkSequence | proc.processElements->getWSs())
14     ws [ws.predecessor.name/] [ws.getWSType()/] [ws.successor.name/]
15 [/for]
16 }
17 [/file]
```

Sérialisation d'un modèle SimplePDL avec Acceleo II

```
18  [/template]
19
20  [query public getWDs(elements : OrderedSet(ProcessElement)) : OrderedSet(
      WorkDefinition) =
21      elements->select( e | e.ocllsTypeOf(WorkDefinition) )
22      ->collect( e | e.oclAsType(WorkDefinition) )
23      ->asOrderedSet()
24  /]
25
26  [query public getWSs(elements : OrderedSet(ProcessElement)) : OrderedSet(
      WorkSequence) =
27      elements->select( e | e.ocllsTypeOf(WorkSequence) )
28      ->collect( e | e.oclAsType(WorkSequence) )
29      ->asOrderedSet()
30  /]
31
32  [template public getWSType(ws : WorkSequence)]
33  [if (ws.linkType = WorkSequenceType::startToStart)]
```

Sérialisation d'un modèle SimplePDL avec Acceleo III

```
34 s2s[elseif (ws.linkType = WorkSequenceType::startToFinish)]
35 s2f[elseif (ws.linkType = WorkSequenceType::finishToStart)]
36 f2s[elseif (ws.linkType = WorkSequenceType::finishToFinish)]
37 f2f[/if]
38 [/template]
```

Principales caractéristiques d'Acceleo I

- Acceleo est un langage à balises (à la XML, [] au lieu de <>)
- Acceleo utilise OCL pour requêter le modèle
- Les commentaires se sont avec [comment].
 - Ils peuvent contenir des directives exploitées par Acceleo (main, encoding...)
- Une requête (**query**) est une méthode qui renvoie une donnée
- Un **template** contient le texte à produire qui peut inclure des structures de contrôle (**for**, **if**...) ou des expressions Acceleo ([expression/])
 - Attention : les espaces sont significatifs (template oblige) !
 - Comment faire un [? ['[]' /]

Principales caractéristiques d'Acceleo II

- **file** indique que le résultat du *template* sera enregistré dans le fichier précisé
- Attention, pas de liaison dynamique lors de l'appel de requêtes et templates !
- **Question** : Est-ce qu'il était judicieux d'utiliser un template pour getWSType ?

Sommaire

- 1 Introduction
- 2 De L'IDM aux DSL (Domain Specific Language)
- 3 Étude de cas : vers un DSL appelé simplePDL
- 4 Syntaxe abstraite (avec Ecore)
- 5 Syntaxe concrète textuelle (avec Xtext)
- 6 Syntaxe concrète graphique (avec Sirius)
- 7 Transformations Modèle à Texte (M2T avec Acceleo)
- 8 Transformations Modèle à Modèle (M2M)**
- 9 Langage ATL
- 10 Conclusion

Transformation modèle à modèle (M2M) I

Objectif : définir une transformation d'un modèle M_A conforme à un métamodèle MM_A à un modèle M_B conforme à un métamodèle MM_B

Exemples :

- Transformer des données d'un formalisme à un autre
- Modifier un modèle
- Extraire une vue d'un modèle...

Moyens :

- Langage généraliste (e.g. Java) : tout est à la charge du programmeur !
- Langage de transformation déclaratif :

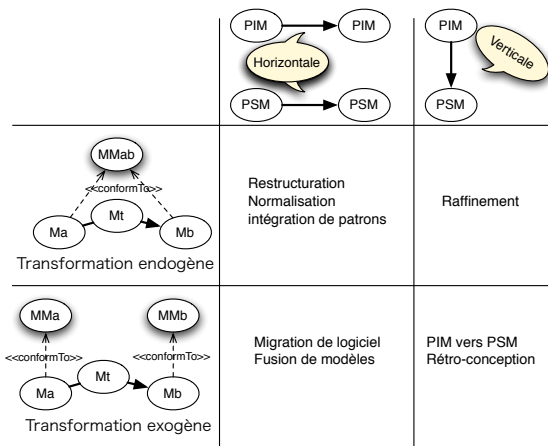
Transformation modèle à modèle (M2M) II

- ensemble de règles
- une règle transforme un motif sur M_A en éléments de M_B
- l'outil de transformation identifie les motifs, applique les règles dans le bon ordre, collecte les résultats et construit M_B
- Dans tous les cas : importance d'avoir un langage de requête efficace (type OCL)
- Un standard publié par l'OMG : QVT (Query/View/Transformation)

Propriétés d'une transformation modèle à modèle

- Transformations :
 - **endogènes** : mêmes méta-modèles source et cible,
 - **exogènes** : méta-modèles source et cible différents
- Transformations **unidirectionnelles** ou **bidirectionnelles**
- **Traçabilité** : garder un lien (une trace) entre les éléments cibles et les éléments sources correspondants.
- **Incrémentalité** : une modification du modèle source sera répercutée immédiatement sur le modèle cible.
- **Réutilisabilité** : mécanismes de structuration, capitalisation et réutilisation de transformation.
- **Remarque** : Il peut y avoir plusieurs modèles d'entrée et/ou plusieurs modèles de sortie.

Classes de transformation M2M



Sommaire

- 1 Introduction
- 2 De L'IDM aux DSL (Domain Specific Language)
- 3 Étude de cas : vers un DSL appelé simplePDL
- 4 Syntaxe abstraite (avec Ecore)
- 5 Syntaxe concrète textuelle (avec Xtext)
- 6 Syntaxe concrète graphique (avec Sirius)
- 7 Transformations Modèle à Texte (M2T avec Acceleo)
- 8 Transformations Modèle à Modèle (M2M)
- 9 Langage ATL**
- 10 Conclusion

Origines d'ATL

- ATL (ATLAS Transformation Language) est le langage de transformation développé dans le cadre du projet ATLAS.
- ATL a été développé au LINA à Nantes par l'équipe de Jean Bézivin.
- Fait désormais partie du projet EMP (Eclipse Modeling Project) : <http://www.eclipse.org/modeling/>
- ATL se compose :
 - d'un langage de transformation (déclaratif et impératif) ;
 - d'un compilateur et d'une machine virtuelle ;
 - d'un IDE s'appuyant sur Eclipse
- Pages principales : <http://www.eclipse.org/atl/>
- Manuel utilisateur et autres documentations accessibles sur <http://www.eclipse.org/atl/documentation/>

Transformation UML vers Java I

Transformer notre modèle UML vers notre modèle Java consiste à :

- Chaque paquetage UML donne un paquetage Java :
 - les noms sont les mêmes mais en Java, le nom est complètement qualifié.
- Chaque classe UML donne une classe Java :
 - de même nom ;
 - dans le paquetage correspondant ;
 - avec les mêmes *modifiers*.
- Chaque DataType UML donne un type primitif correspondant en Java
 - de même nom ;
 - dans le paquetage correspondant ;

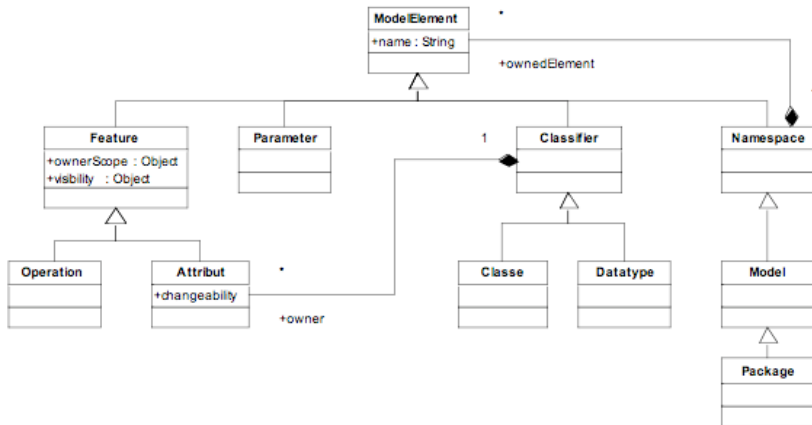
Transformation UML vers Java II

- Chaque attribut UML donne un attribut Java respectant le nom, le type, la classe d'appartenance et les *modifiers*.
- Idem pour les opérations.

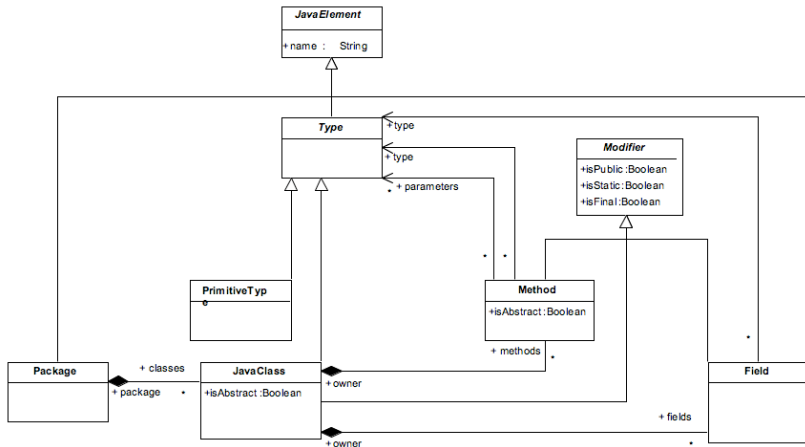
Voir

<http://www.eclipse.org/atl/atlTransformations/#UML2Java>.

Méta-modèle UML (diagramme de classe simplifié)



Méta-modèle Java (simplifié)



Exemple de transformation d'un modèle vers du texte

- Exemple 1 : Transformer le modèle Java vers du code Java.
- Exemple 2 : Contrôler la cohérence du modèle UML en écrivant une transformation qui affiche un diagnostic :
 - Tous les éléments d'un Namespace doivent avoir des noms différents.
 - Un Namespace ne peut contenir que des Classifier et des Namespace.

Remarque : Dans ce dernier cas, il serait possible d'aller vers un modèle d'erreur plutôt que simplement vers du texte !
Génération vers un modèle d'erreur puis affichage du modèle d'erreur.

Entête d'une transformation modèle à modèle

```
module UML2JAVA;  
create OUT : JAVA from IN : UML;
```

- La convention veut qu'une transformation d'un modèle à un autre, soit nommée d'après les méta-modèles avec un 2 (to) ajouté entre les deux !
- OUT et IN sont les noms données aux modèles. Ils ne sont pas utilisés par la suite (sauf dans le cas d'une utilisation avec MDR) !
- Les modèles sources et cibles sont typés, ici UML et JAVA. Ils doivent donc être conformes au méta-modèle définissant leur type.

Helpers : méthodes auxiliaires

```
helper context UML!ModelElement def: isPublic(): Boolean =  
    self.visibility = #vk_public;
```

```
helper context UML!Feature def: isStatic(): Boolean =  
    self.ownerScope = #sk_static;
```

```
helper context UML!Attribute def: isFinal(): Boolean =  
    self.changeability = #ck_frozen;
```

```
helper context UML!Namespace def: getExtendedName():  
    String =  
        if self.namespace. oclIsUndefined() then  
            ,,  
        else if self.namespace. oclIsKindOf(UML!Model) then  
            ,,  
        else  
            self.namespace.getExtendedName() + '.'  
        endif endif + self.name;
```

Helpers : définition

- Un helper est l'équivalent d'une méthode auxiliaire ;
- Il est défini sur un contexte et pourra être appliqué sur toute expression ayant pour type ce contexte (comme une méthode dans une classe en Java)
- Le contexte peut être celui du module :
helper def : carre(x: **Real**): **Real** = $x * x$;
- Un helper peut prendre des paramètres et possède un type de retour
- Le code d'un helper est une expression OCL.
- **Remarque** : Il existe des helpers sans paramètre (et donc sans les parenthèses), appelés *attribut helper*.

Matched rule : règle déclenchée sur un élément du modèle I

```
rule P2P {  
  from e: UML!Package (e. oclIsTypeOf(UML!Package))  
  to out: JAVA!Package (  
    name <- e.getExtendedName()  
  )  
}
```

Une règle est caractérisée par deux éléments obligatoires :

- un motif sur le modèle source (**from**) avec une éventuelle contrainte ;

Matched rule : règle déclenchée sur un élément du modèle II

- un ou plusieurs motifs sur le modèle cible (**to**) qui explique comment les éléments cibles sont initialisés à partir des éléments sources correspondant.

Une règle peut aussi définir :

- une contrainte sur les éléments correspondant au motif source
- une partie impérative (T. 125)
- des variables locales (T. 126)

Matched rule : lien entre éléments cibles et sources I

```
rule C2C {  
  from e: UML!Class  
  to out: JAVA!JavaClass (  
    name <- e.name,  
    isAbstract <- e.isAbstract,  
    isPublic <- e.isPublic(),  
    package <- e.namespace  
  )  
}
```

- Lors de la création d'un élément cible à partir d'un élément source, ATL conserve un lien de traçabilité entre les deux.
- Ce lien est utilisé pour initialiser un élément cible dans la partie **to**.

Matched rule : lien entre éléments cibles et sources II

- le package d'une JavaClass est initialisé avec l'élément du modèle cible construit pour l'élément e.namespace.
⇒ Il doit y avoir une *match rule* qui porte sur UML!Package et qui crée un JAVA!Package

Matched rule : avec condition sur l'élément filtré I

Supposons que l'on veut traduire différemment un attribut UML suivant qu'il est déclaré public ou non. On peut alors écrire deux règles.

```
rule A2F {  
  from e : UML!Attribute ( not e.isPublic() )  
  to out : JAVA!Field (  
    name <- e.name,  
    isStatic <- e.isStatic(),  
    isPublic <- e.isPublic(),  
    isFinal <- e.isFinal(),  
    owner <- e.owner,  
    type <- e.type  
  )  
}
```

Matched rule : avec condition sur l'élément filtré II

Attention : Pour un même élément source, on ne peut avoir deux règles s'appliquant à une même instance d'un objet. Les filtres de règles doivent être exclusifs.

Matched rule : avec condition sur l'élément filtré (suite) I

```
rule A2F {  
  from e : UML!Attribute  
    ( e.isPublic() )  
  to out : JAVA!Field (  
    name <- e.name,  
    isStatic <- e.isStatic(),  
    isPublic <- e. false,  
    isFinal <- e.isFinal(),  
    owner <- e.owner,  
    type <- e.type  
  ),  
  accesseur: JAVA!Method (
```

```
    name <- 'get'  
      + e.name.capitalize(),  
    isStatic <- e.isStatic(),  
    isPublic <- true,  
    owner <- e.owner,  
    parameters <-  
      Sequence{ }  
  ),  
  modifieur: JAVA!Method(...)  
}
```

Matched rule : avec condition sur l'élément filtré (suite) II

- Si l'attribut est déclaré public en UML, il est transformé en attribut privé en Java avec un accesseur et un modifieur.
- ⇒ Cette règle crée donc plusieurs éléments cibles.

Matched rule : partie impérative (**do**)

```
rule C2C {  
  from e: UML!Class  
  to out: JAVA!JavaClass (  
    name <- e.name,  
    isAbstract <- e.isAbstract,  
    isPublic <- e.isPublic()  
  )  
  do {  
    package <- e.namespace;  
  }  
}
```

- la clause **do** est optionnelle ;
- **do** contient des instructions (partie impérative d'une règle) ;
- ces instructions sont exécutées après l'initialisation des éléments cibles.

Matched rule : variables locales (**using**)

```
from  
  c: GeometricElement!Circle  
using {  
  pi: Real = 3.14;  
  area: Real = pi * c.radius.square();  
}
```

- la clause **using** est optionnelle ;
- elle permet de déclarer des variables locales à la règle ;
- les variables peuvent être utilisées dans les clauses **using**, **to** and **do** ;
- une variable est caractérisée par son nom, son type et doit être initialisée avec une expression OCL.

Called rules

```
rule newPackage(qualifiedName: String) {  
  to  
    p: JAVA!Package (  
      name <- qualifiedName  
    )  
}
```

- équivalent d'un helper qui peut créer des éléments dans le modèle cible
- doit être appelée depuis une *matched rule* ou une autre *called rule*
- ne peut pas avoir de partie **from**
- peut avoir des paramètres

Utilisation du module I

- Pour appeler un **Helper** ou une **Called rule**, il faut utiliser :

```
thisModule.<nom de l'élément_à_appeler>[(<parametres_  
eventuels>)]
```

Operation particulière : **resolveTemp**

- Récupérer un élément créé dans une règle de transformation différente
- Deux arguments
 - Un objet : cibler une règle de transformation
 - Une chaîne de caractère : spécifier l'élément de la règle ciblée à retourner

Utilisation du module II

```
rule A2B {  
  from a : MMA!  
    TypeA  
  to  
    b : MMB!  
    TypeB (  
      [...]  
    ),  
    obj : MMB!  
    TypeObj (  
      [...]  
    )  
}
```

```
rule C2D {  
  from c : MMA!TypeC  
  to  
    d : MMB!TypeD (  
      attr1 <- thisModule.  
        resolveTemp(  
          c.attributeA, "obj")  
        )  
    )  
}
```

Exécution d'un module ATL

L'exécution d'un module se fait en trois étapes :

- ❶ initialisation du module
 - initialisation des attributs définis dans le contexte du module ;
 - ❷ mise en correspondance des éléments sources des *matched rules* :
 - quand une règle correspond à un élément du modèle source, les éléments cibles correspondants sont créés (mais pas encore initialisés)
 - ❸ initialisation des éléments du modèle cible.
- Le code impératif des règles (**do**) est exécuté après l'initialisation de la règle correspondante. Il peut appeler des *called rules*.

Requête (Query) I

```
query JAVA2String_query = JAVA!JavaClass. allInstances() ->  
  select(e | e. oclIsTypeOf(JAVA!JavaClass)) ->  
    collect(x | x.toString(). writeTo('/tmp/'  
      + x.package.name. replaceAll('.', '/')  
      + '/' + x.name + '.java'));
```

...

- une requête (**query**) est une transformation d'un modèle vers un type primitif
- Exemple classique : construire une chaîne de caractères.
- Une requête a :
 - un nom ;
 - un type ;

Requête (Query) II

- une expression ATL qui calcule la valeur de la requête.
- Comme un module, une requête peut définir des helpers et des attributs.

Bibliothèques (libraries) I

library JAVA2String;

— *definition of helpers*

...

- Une bibliothèque permet de définir des helpers qui pourront être (ré)utilisés dans des modules, requêtes ou autres bibliothèques (clause **uses**).
- Tout helper doit être attaché à un contexte car pas de contexte par défaut.
- Une bibliothèque peut utiliser une autre bibliothèque (clause **uses**)

Bibliothèques (libraries) II

```
query JAVA2String_query = JAVA!JavaClass. allInstances() ->  
  select(e | e. oclIsTypeOf(JAVA!JavaClass)) ->  
    collect(x | x.toString(). writeTo('/tmp/'  
      + x.package.name. replaceAll('.', '/')  
      + '/' + x.name + '.java'));  
uses JAVA2String;
```

Types primitifs I

- **OclAny** décrit le type le plus général
- Ses opérations sont :
 - comparaisons : = (égalité) <> (différence)
 - **oclIsUndefined()** : *self* est-il défini ?
 - **oclIsKindOf(t: oclType)** : *self* est-il une instance de t ou d'un de ses sous-type (équivalent instanceof de Java) ?
 - **oclIsTypeOf(t: oclType)** : *self* est-il une instance de t ?
 - **Remarque : oclIsNew()** et **oclAsType()** ne sont pas définies en ATL
 - Autres opérations :
 - toString
 - oclType() : Le type de *self*
 - output(s : String) : affiche s sur la console Eclipse
 - debug(s : String) : affiche s + ' : ' + self.toString() dans la console

Types primitifs (suite) I

- Boolean : **true** et **false**
 - opérateurs : **and**, **or**, **not**, **xor**, $\text{implies}(b : \text{Boolean}) (\equiv \text{self} \Rightarrow b)$
- Number : Integer (0, 10, -412) ou Real (3.14)
 - binaire : $*$, $+$, $-$, $/$ **div()**, **max()**, **min()**
 - unaire : **abs()**
 - Integer : **mod()**;
 - Real : **floor()**, **round()**
 - **cos()**, **sin()**, **tan()**, **acos()**, **asin()**, **toDegrees()**, **toRadians()**, **exp()**, **log()**, **sqrt()**
- String : 'bonjour', 'aujourd'hui'
 - les caractères sont numérotés de 1 à **size()**

Types primitifs (suite) II

- opérations : **size()**, **concat**(s : String) (ou +), **substring**(lower : Integer, upper : Integer), **toInteger()**, **toReal()**
- **toUpper()**, **toLower()**, **toSequence()** (of char), **trim()**, **startsWith**(s : String), **indexOf**(s : String), **lastIndexOf**(s : String), **split**(regexp : String), **replaceAll**(c1 : String, c2 : String), **regexReplaceAll**(c1 : String, c2 : String)
- **writeTo**(fileName : String)
- **println()** : écrire la chaîne dans la console d'Eclipse

Collections I

- Quatre types de collection :
 - **Set** : sans ordre, ni double
 - **OrderedSet** : avec ordre, sans double
 - **Bag** : sans ordre, doubles possibles
 - **Sequence** : avec ordre, doubles possibles
- Les collections sont génériques :
 - **Sequence(Integer)** : déclarer une séquence d'entiers
 - **Sequence{1, 2, 3}** : Sequence d'entiers contenant {1, 2, 3}
 - **Set(Sequence(String))** : un ensemble de séquences de String
- Opérations sur les collections :
 - **size()**
 - **includes(o : oclAny)**, **excludes(o : oclAny)**

Collections II

- **count**(o : oclAny)
- **includesAll**(c : Collections), **excludesAll**(c : Collections)
- **isEmpty**(), **notEmpty**()
- **sum**() : pour les types qui définissent l'opérateur +
- **asSequence**(), **asSet**(), **asBag**() : obtenir une collection du type précisé
- pour les opérations spécifiques d'un type de collection, voir ATL User Guide

Collections

Itérer sur les collections

source—>operation_name(iterators | **body**)

- source : collection itérées ;
- iterators : variables qui prennent leur valeur dans source
- **body** : l'expression fournie à l'opération d'itération
- operation_name : l'opération d'itération utilisée

<i>exists</i>	body vraie pour au moins un élément de source
<i>forAll</i>	body vraie pour tous les éléments de source
<i>isUnique</i>	body a une valeur différente pour chaque élément de source
<i>any</i>	un élément de source qui satisfait body (OclUndefined sinon)
<i>one</i>	un seul élément de source satisfait body
<i>collect</i>	collection des éléments résultant de l'application de body sur chaque élément de source
<i>select</i>	collection des éléments de source satisfaisant body
<i>reject</i>	collection des éléments de source NE satisfaisant PAS body
<i>sortedBy</i>	collection d'origine ordonnée suivant la valeur de body. Les éléments doivent posséder l'opérateur <.

Autres types

- Le type **énumération** doit être défini dans les méta-modèles.
La notation ATL pour accéder à une valeur du type est #female au lieu de la forme OCL qui est Gender::female

- Tuple**

- Un tuple définit un produit cartésien (un enregistrement) sous la forme de plusieurs couples (nom, type).
- Déclaration d'un Tuple

Tuple{a: MMAuthor!Author, title: **String**, editor: **String**}

- Instanciation d'un tuple (les deux sont équivalentes) :

Tuple{editor: **String** = 'ATL_Manual', a: MMAuthor!Author = anAutohor,
editor: **String** = 'ATL_Eds.'}

Tuple{a = anAutohor, editor = 'ATL_Manual', editor = 'ATL_Eds.'}

Autres types

Map

- **Map**(type_clé, type_élément) : définit un tableau associative muni des opérations :
 - *get(clé : oclAny)* : la valeur associées à la clé (sinon OclUndefined)
 - *including(clé : oclAny, val : oclAny)* : copie de *self* avec le couple (clé, val) ajouté
 - *union(m : Map)* : l'union de *self* et m
 - *getKeys()* : l'ensemble des clés de *self*
 - *getValues()* : le sac (bag) des valeurs de *self*
- Ne fait pas partie de la spécification d'OCL

Types issus des méta-modèles cibles et sources

- Tout type défini dans le méta-modèle source ou cible est aussi un type
- **Notation** : `metamodel !class`
Exemples : `JAVA !Class`, `UML !Package`...
- Un tel type a des caractéristiques (attributs ou références) accessibles avec la notation pointée : `self.name`, `self.package`, etc.
- **oclIsUndefined()** : permet pour une caractéristique de multiplicité `[0..1]` de savoir si elle n'est pas définie.
Ne marche pas pour multiplicité > 1 car représentée par une collection.
- **allInstances()** : obtenir toutes les instances de la méta-classe `self`

Expressions d'ATL déclaratif (issues d'OCL)

- Expression **if**

- expression **else** obligatoire
- mot clé **endif** obligatoire

```
if condition then  
    exp1 ;  
else  
    exp2 ;  
endif
```

- Expression **let**

```
let var : Type = init in  
    exp  
  
let x: Real =  
    if aNumber > 0 then  
        aNumber.sqrt()  
    else  
        aNumber.square()  
    endif  
in let y: Real = 2 in X/y;
```


Code impératif d'ATL

- **Affectation**

target \leftarrow expr;

- instruction **if**

```
if (condition) {  
    instructions  
}
```

```
if (condition) {  
    instructions1;  
} else {  
    instructions2;  
}
```

- instruction **for**

```
for (iterator in collection) {  
    instructions;  
}
```

Sommaire

- 1 Introduction
- 2 De L'IDM aux DSL (Domain Specific Language)
- 3 Étude de cas : vers un DSL appelé simplePDL
- 4 Syntaxe abstraite (avec Ecore)
- 5 Syntaxe concrète textuelle (avec Xtext)
- 6 Syntaxe concrète graphique (avec Sirius)
- 7 Transformations Modèle à Texte (M2T avec Acceleo)
- 8 Transformations Modèle à Modèle (M2M)
- 9 Langage ATL
- 10 Conclusion

Conclusion : Vers les langages dédiés (DSL) I

- DSL : (Domain Specific Language) Langage dédié à un domaine métier
 - Augmenter le niveau d'abstraction
 - Permettre à un utilisateur d'exprimer directement son besoin !
 - Plus d'autonomie, moins de dépendance vis à vis des « informaticiens »
- Définir le méta-modèle qui capture les concepts du métier.
 - Utilisation de langage de méta-modélisation : Ecore, EMOF, etc.
- Exprimer les propriétés non capturées par le méta-modèle.
 - Utilisation d'OCL ou autre (transfo vers modèle d'erreur, ...)
- Définir une syntaxe concrète textuelle et/ou graphique (ou plusieurs !).

Conclusion : Vers les langages dédiés (DSL) II

- Ajouter des outils autour de ce DSL :
 - outils de simulation : animer le modèle pour le valider, mesurer ses performances...
 - outils de vérification : vérifier des propriétés sur le modèle métier
 - outils de génération (vers code ou autres modèles)
- Une solution consiste à réutiliser des outils existants
 - transformer le modèle métier en un modèle exploitable par l'outil cible